

## DEPOZITELE DE LA ISACCEA ALE IMPERIULUI OTOMAN

### LES DEPOTS D'ISACCEA DE L'EMPIRE OTTOMAN

T. MATEESCU

A la fin du XVII-e siècle, dans la ville Isaccea, située auprès du principal bras du cours inférieur du Danube, où se trouvaient jadis une forteresse et un pont de bateaux sur le fleuve, on avait bâti plusieurs dépôts pour les grains et pour d'autres produits et matériaux. Ils servaient surtout pour l'approvisionnement des troupes ottomanes de la Dobroudja et des territoires avoisinants, ainsi que des cités turques situées sur le Danube ou même dans des régions plus éloignées. Dans certaines circonstances, les provisions de ces greniers à blé étaient dirigées vers Constantinople, contribuant à assurer la nourriture des habitants de la capitale ottomane. Pendant les guerres de l'Empire Ottoman avec la Russie et l'Autriche, au XVII-e siècle et au commencement du siècle suivant, les greniers à blé d'Isaccea acquirent une importance remarquable, détenant un rôle de premier plan dans le système militaire turc du Bas-Danube. Petit à petit, le nombre de ces greniers à blé a augmenté.

Ils étaient, de règle, bâtis en bois, fait qui les rendait vulnérables aux incendies. Pendant les guerres surtout, il était difficile d'assurer leur défense, car ils étaient situés en dehors de la ville et n'étaient pourvus ni d'un mur d'enceinte, ni d'autres moyens propres de défense. Vers la fin du XVIII-e siècle, les Turcs bâtirent un grand grenier à blé en pierre, à trois étages, assimilé dans certaines sources du temps aux autres fortifications turques de cette zone. Les dépôts d'Isaccea possédaient, réunis, une capacité appréciable, constituant, sous ce rapport, le groupe de dépôts le plus important de toute la partie européenne du nord-est de l'Empire ottoman.

Les grains et autres produits emmagasinés dans les dépôts d'Isaccea provenaient pour la plupart de Valachie et de Moldavie, dans le cadre de l'obligation des deux principautés de livrer de tels produits (*zaherea*, tc. *zahire*) à l'Etat suzerain. Chaque année, les pays roumains y envoyaient des quantités considérables de blé, d'orge et de millet, ainsi que d'autres denrées, dont une partie était dirigée vers les cités turques ou vers les régions où se trouvaient les troupes du sultan. A la place des produits expédiés vers ces destinations, on en faisait venir d'autres, dans les mêmes proportions, aussi bien de Valachie que de Moldavie, afin de maintenir un stock élevé. Pendant les guerres, les grains et autres denrées mises en dépôt à Isaccea, qui provenaient également des principautés, étaient en quantité encore plus grande.

A partir de la deuxième moitié du XVIII-e siècle, les guerres russo-turques ont eu comme théâtre d'opérations la Dobroudja, ce qui a entraîné de fréquents et graves dommages pour les dépôts d'Isaccea. Ainsi, ils furent gravement endommagés en 1771 et 1790, mais chaque

fois rebâti et l'on en bâtit même de nouveaux à côté des anciens. Après les destructions de l'année 1809, ils ne furent reconstruits que partiellement, puis ils furent définitivement détruits pendant l'été de 1848. A cette date, leur existence a pris fin pour toujours, par la disparition de leur principale raison d'être, à la suite de l'abrogation de l'ancienne obligation de la Valachie et de la Moldavie de livrer différents produits à l'Empire ottoman.